

■ FONTAINEBLEAU

INTERCO. Pascal Gouhoury : « Mettre l'agglo sur de bons rails »

Des dossiers qui s'empilent sur son bureau, comme autant de rappels de la tâche qui l'attend : Pascal Gouhoury, le premier président de l'agglo a pris ses fonctions. Avec une mission cruciale : poser les bases de ce gros bateau, avec à son bord 26 communes !

La République de Seine-et-Marne : Qu'est-ce qui vous a motivé à présenter votre candidature à la présidence ?

Pascal Gouhoury : Le goût du défi à relever pour notre territoire. Au départ, je n'étais pas favorable au schéma proposé. Mais à partir du moment où la loi imposait des intercos de plus de 15.000 habitants, il fallait bien se lancer. Personnellement, il me semblait important de présenter ma candidature pour envoyer un signal aux villages. Le challenge est intéressant puisqu'il se joue à 26.

La différence entre les intérêts des deux grosses villes

(Fontainebleau et Avon) et les villages, c'était l'angle de votre campagne ?

Pas forcément, mais c'était bien que le premier président de cette nouvelle agglo ne soit pas forcément un maire des deux grosses villes. Je n'ai pas pour autant fait campagne contre les villes au profit des campagnes. **Comment avez-vous fait campagne, sachant que les électeurs étaient des élus ?**

Je suis allé voir tous les maires pour leur expliquer comment on pouvait transformer cette carte intercommunale en opportunité. J'ai défendu l'idée que l'agglo serait un partenaire au quotidien sur des tas de sujets, même au-



Pascal Gouhoury lors de sa prise de fonction à la présidence de l'agglo

AGGLO. Les 10 vice-présidents

Vendredi soir avait lieu l'élection des vice-présidents de la nouvelle agglo. 1er vice-président : Frédéric Valletoux, maire de Fontainebleau (attractivité du territoire, tourisme et enseignement supérieur). 2e : Marie-Charlotte Nouhaud, maire d'Avo (environnement). 3e : Christian Bournery, maire de Noisy-sur-Ecole (finances, budget et ressources humaines). 4e : Sylvie Bellecourt, maire d'Hericy (cadre de vie, urbanisme). 5e : Christophe

Baguet, maire de Saint-Sauveur sur Ecole (développement économique). 6e : Patrick Gruel, maire de Chailly-en-Bière (sport). 7e : Michel Bureau, maire de Chartrettes (politique sociale et santé, logement et politique de la ville). 8e : Catherine Triolet, maire de Recloses (transports et déplacement). 9e : Chantal Le Bret, maire de Fleury-en-Bière (enfance et jeunesse). 10e : Jérôme Mabilille, maire de Bois-le-Roi (aménagement numérique).

delà de ses compétences. On peut imaginer des groupements d'achats, des mutualisations de services. Bref, il faut trouver une osmose.

Que vous disaient les maires des petites communes ?

Plus que de Fontainebleau ils avaient peur de la taille de la nouvelle entité.

Comment voyez-vous votre mandat ? Allez-vous lancer de gros projets ?

Mon mandat servira à mettre l'agglo sur de bons rails, pour qu'en 2020 on puisse entrer dans le concret. En trois ans, c'est compliqué de lancer de

grands travaux, même si tous les sujets doivent être regardés. Si une opportunité se présente, on ira, bien sûr.

Pendant la campagne, on a beaucoup parlé des finances du nouvel EPCI et du Grand Parquet...

Aucun sujet ne doit être éludé, ils doivent tous être regardés sans a priori. Sur le Grand Parquet, on doit d'abord se saisir de ce sujet, bien le comprendre, car jusque-là il n'était géré que par les cinq communes du Pays de Fontainebleau. On verra si on change des choses ou pas. De mon côté, je n'ai pas fait une campagne contre, mais une

campagne pour l'intérêt général. Nous sommes comptables des deniers publics. On ouvrira les dossiers, et le conseil d'agglomération décidera.

Le premier gros dossier, ce sera quoi ?

Le budget, que l'on doit préparer. La campagne est terminée, on va maintenant travailler ensemble et trouver un juste équilibre pour que tout le monde y trouve son compte.

Quelles vont-être les orientations budgétaires de l'agglo ?

C'est trop tôt pour le dire ! On a jusqu'au mois de mars pour préparer le budget.

Personnellement, comment allez-vous gérer votre temps de travail ?

J'ai demandé un détachement auprès de mon employeur pour les trois ans de mon mandat, ce qui me permettra de me consacrer pleinement à cette fonction. J'ai toujours la passion du territoire, cela fait 20 ans que je suis élu. J'ai commencé le bénévolat sur Avon à l'âge de 12 ans, et le monde associatif débouche souvent sur l'engagement municipal. Cette passion de pouvoir agir pour le citoyen, c'est ce qui motive l'ensemble des maires.

Propos recueillis par Yoann VALLIER